

Deux cas de tumeurs du gibier

par Ch. LOMBARD

(en collaboration avec H. VERCELLOTI et L. PAGÈS).

Les tumeurs du gibier n'ont guère donné lieu à étude particulière en France. En Suisse, BOUVIER, BURGISSER et SCHNEIDER (1958) ayant pratiqué, de 1945 à 1957, 1847 autopsies, relèvent, en dehors de 6 cas de leucose myéloïde chez le lièvre, 11 tumeurs sur 655 chevreuils, 4 sur 735 lièvres, 3 sur 279 chamois, 2 sur 43 bouquetins; STUNZI et PERLSTEIN (1958) étudient un astroblastome chez le chevreuil.

En Allemagne, SALOMON (1933) signale le lymphosarcome des ganglions trachéo-bronchiques et des lipomes multiples du tissu conjonctif sous-cutané de la paroi abdominale chez le lièvre; LECHNER (1958) 2 carcinomes hépatiques et un sarcome pulmonaire chez le chevreuil, un lymphosarcome hépatique chez le cerf; SCHMITT et GEMMER (1960) un réticulo-sarcome de la rate chez le chevreuil.

En France, GOYON (1959) relate un cas de tératome ovarien chez la hase.

Cette rareté de publications nous incite à publier les deux observations suivantes :

1^o *Hépatome-Chevreuil* (Observation VERCELLOTI).

Un chevreuil mâle, âgé de deux ans, abattu le 8 octobre dernier dans la Creuse, attire l'attention par son état cachectique. A l'autopsie on rencontre des lésions de strongylose pulmonaire et surtout, expliquant le mauvais état général de l'animal, un cancer hépatique tenant à la fois des formes massives et nodulaires.

L'essentiel de la tumeur est, en effet, représenté par une masse blanchâtre, de la grosseur des 2 poings, siégeant dans le lobe gauche et saillant à la surface diaphragmatique de l'organe où elle revêt un aspect bosselé. Quelque peu hémorragique par endroits, délimitée du côté du parenchyme par une capsule fibreuse mince, elle offre une consistance quelque peu élastique.

En dehors de ce foyer important, une série de noyaux arrondis ou ovoïdes dont le diamètre maximum ne dépasse pas 1,5 cm, cer-



FIG. 1. — Hépatome-Chevreuil (Réduction aux 8/10 de la grandeur normale). La coupe pratiquée transversalement dans le lobe gauche montre nettement les plages humorales claires tranchant sur le parenchyme hépatique foncé.

tains simulant la granulie, émaillent, bien ou mal limités, le parenchyme hépatique. Ils présentent les mêmes caractères que la tumeur principale.

Pas trace de cirrhose.

Microscopiquement la tumeur appartient aux adéno-carcinomes. En quelques points elle a encore gardé la physionomie de l'hépatome classique avec ses travées, dont l'épaisseur ne dépasse pas celle d'une ou deux cellules, anastomosées en tous sens et bordées par l'endothélium des vaisseaux sinusoidaux qui les séparent. Les cellules, plus petites que normalement, ne montrent ni caryokinèses, ni anomalies cytoplasmiques ou nucléaires. Et l'on pourrait croire avoir affaire à un adénome trabéculaire classique.

Mais, dans une bonne partie du néoplasme, les cellules ont recouvré leur liberté. Encore ordonnées, quoique indépendantes, dans

le sens de la travée, en quelques points; elles essaient surtout diversement, en perdant plus ou moins leur forme, au sein d'une trame conjonctivo-vasculaire grêle, réalisant le type encéphaloïde du carcinome.

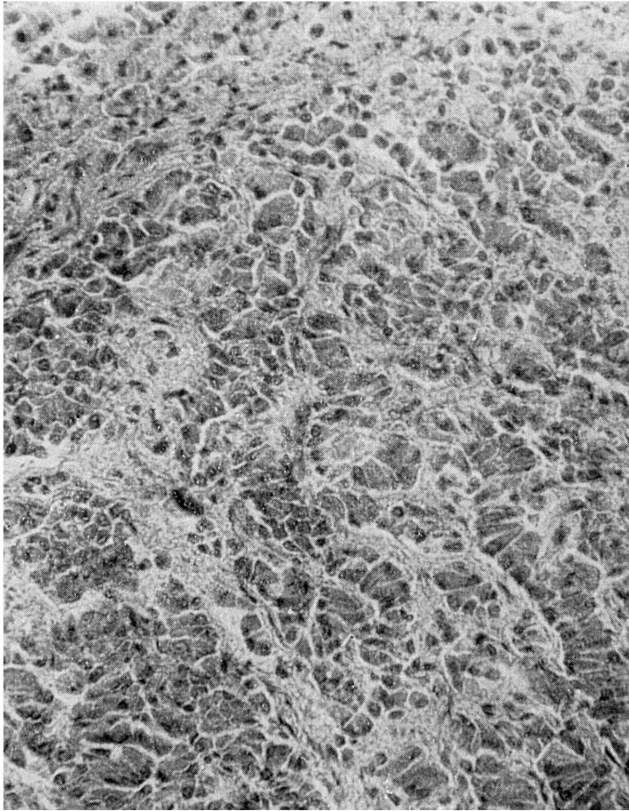


FIG. 2. — Hépatome (Adéno-carcinome hépatique) — Chevreuil ($\times 195$). Il est facile de voir que si, dans la moitié inférieure gauche, les cellules gardant, dans leur disposition, quelque chose de la travée de Remak dont elles dérivent, rappellent l'adénome hépatique, il n'en est plus de même dans la moitié droite de la figure où, tendant à recouvrer leur liberté, elles évoquent le carcinome.

Il est facile de déduire que nous avons affaire à un adénome ayant évolué vers la cancérisation.

Chose curieuse, dans une espèce voisine : le daim, SCHLUMBERGER

(1957) donne l'hépatome comme une des tumeurs caractéristiques de cet animal.

Chez le chevreuil, si on analyse les 11 cas rapportés par BOUVIER, BURGISSER et SCHNEIDER, on constate qu'un seul provient du foie.

On sait que l'étude expérimentale très poussée des hépatomes chez le rat et la souris a montré la diversité des substances hépatocancérigènes et notamment le rôle des alcaloïdes à noyau pyrrolizidine contenus dans les espèces végétales des genres *Crotolaria*, *Heliotropum*, *Senecio* et des extraits de tannins hydrosolubles.

2° Séminome ovarien-hase (Observation PAGÈS).

Une hase jeune et cachectique, n'ayant jamais porté et provenant d'une exploitation de l'Aude, présente à l'autopsie, au niveau de l'intestin, dans la région ovarienne, deux néoformations blanchâtres, de consistance caséuse, du volume d'un gros haricot, obturant la lumière intestinale. En aval, vacuité totale de l'intestin.

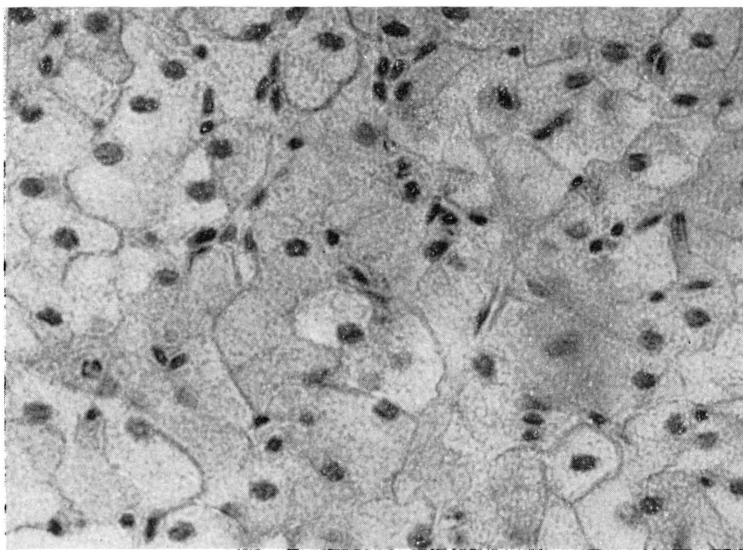


FIG. 3. — Arrhénoblastome leydigien-Hase ($\times 195$). L'aspect est caractéristique : un champ de cellules leydigiennes claires d'aspect spongiocytaire, étroitement au contact de capillaires reconnaissables à leur noyau allongé.

Tous les organes apparaissent normaux, l'estomac étant normalement rempli d'aliments.

Microscopiquement on ne voit que des cellules leydigiennes, claires, quelque peu déformées par pression réciproque, étroitement au contact de capillaires sinusoidaux. Leur cytoplasme, criblé de petites vacuoles lipidiques, leur donne l'aspect de spongiocytes. Le noyau sphérique est excentrique.

Il s'agit d'un arrhénoblastome leydigien, donc d'une tumeur de la glande interstitielle de l'ovaire, d'où sa structure de glande endocrine.

Son développement a entraîné une symphyse entre les ovaires néoplasiques et l'intestin.

Sécrétait-elle une hormone masculinisante ? C'est vraisemblable encore qu'on ne puisse l'affirmer. Sans doute convient-il de mettre en rapport avec une telle sécrétion la combativité particulière manifestée par l'animal vivant.

BIBLIOGRAPHIE

- BOUVIER (G.), BURGISSER (H.) et SCHNEIDER (P. A.). — Les maladies des ruminants sauvages de la Suisse. *Serv. Vét. Cantonal et Inst. Galli Valerio*, Lausanne, 1958.
- BURGISSER (H.). — Tumeurs chez le gibier en Suisse. *Rev. Path. Gén. Physio. Clin.* avril 1958, 697, 481-496.
- GOYON (M.). — Tératome ovarien avec métastases pulmonaires chez la hase. *Rec. Méd. Vét.* sept. 1959, 135, 651-656.
- LECHNER (M.). — Tumeurs spontanées chez les mammifères. Contribution aux recherches de cancérologie comparée (Spontantumoren bei Säugetieren. Ein Beitrag zur vergleichenden Geschwülsforschung). Th. Doct. Vét. Munich, 1958.
- SALOMON (S.). — Tumeurs chez le lièvre (Geschwülste beim Hasen). *Berl. tierärztl. Wschchr.* 20 janv. 1933, 49, 3, 37-38.
- SCHMITT (J.) et GEMMER (H.). — Réticulosarcome de la rate chez le chevreuil. (Über ein Retikulosarkom der Milz beim Reh). *Deutsche tierärztl. Wchschr.*, nov. 1960, 21, 569.
- STÜNZI (H.) et PERLSTEIN (Z.). — Tumeurs du cerveau chez le chien et chez le chat (Über Hirngeschwülste bei Hund und Katze). *Schweiz. Archiv. Tierheilk.* 1958, 100, 139-157.